

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[141_Correspondance d'Eloi Mallac à François Guizot : 1838-1871](#)[Item](#)[Paris, 1851, Eloi Mallac à François Guizot](#)

Paris, 1851, Eloi Mallac à François Guizot

Auteurs : Mallac, Eloi (1809-1876)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

8 Fichier(s)

Les mots clés

[Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon \(1808-1873\)](#), [Circulation épistolaire](#), [Famille royale \(France\)](#), [France \(1848-1852, 2e République\)](#), [Fusion monarchique](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Presse](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1851-07

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote18, 18 suite, AN : 163 MI 42 AP 141 Papiers Guizot Bobine Opérateur 22

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Mallac, Eloi (1809-1876), Paris, 1851, Eloi Mallac à François Guizot, 1851-07

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 08/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5884>

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/12/2023 Dernière modification le 18/01/2024

1
Lein surbe. 1891

Monsieur M. Guizot,

On vole votre journal à Liering
ou à Paris dans les bureaux de la
poste. Avant à vous, j'ai vérifié
qu'il ne pouvait pas y avoir erreur.
La bande de votre journal est
écrite à la main et le chef du
départ, écrit par moi, regarde de
fort près au paquet de Liering. J'ai
écrit à la poste à Liering et à Paris,
j'attends la réponse. Je vais vous
faire envoyer deux numéros - ou
vous en laissez un, j'espère.

Leif. Changarnier vient de faire une

faute énorme. La passion contre le
Président l'égare et lui fera faire
des énormités. N'ai bien peur qu'en
1852, il soit à ce point d'être qu'on
nous ne pourrions en tirer aucun
parti.

La lettre du Prince de Joinville
existe. Elle est moins mauvaise qu'on
en l'avait dit, mais elle est mauvaise.
Il y a une ^{très} ~~assez~~ ^{très} facile d'écarter
qui peut, si bien dit, justifier les
mechancetés, propos de M. Thiers & de
Maurerjans. -

Il y aura demain un
débat violent sur les pétitions, mais

Roy et Chénier, pour
travailler, à un
ministère d'y pour
que nous y pour

Le très courage
sur le langage à
Président. Mais
l'avant pas en que
arrange bien cela,
quand j'espère de
voir, à comme après
Roi les constitutions
longer pour. Je
approuve mon vote, en
mise & j'en ai la
possible. -

Roya et Charry furent les premiers. Sous
travaillons à empêcher la pointe légi-
timiste d'y prendre part & j'espère
que nous y parviendrons. -

Je suis complètement de votre avis
sur le langage à tenir à l'égard du
Président. Mais, cavalerie et Kabon ne
sauront pas ~~se~~ être mesurés; les
cavalerie leur échappent; ils agissent
quand j'espère de les mettre dans la bonne
voie, & comme après tout, je ne suis qu'un
Roi très constitutionnel, je suis obligé de
laisser faire. Je pourrais à la rigueur
opposer mon veto, mais ce serait une
mise & je crains de retarder le plus longtemps
possible. -

Barras a fait bien une honnête discussion.
Il a fait de la monarchie sans le savoir
car toutes les belles améliorations qu'il
proposait pour la republique ne seraient
efficaces que si la republique n'existait
plus. Je souviens bien que Lavalleye
me faisait faire l'article sur ce discours,
mais j'ai couru à la tour à l'écart
depuis huit jours, & je pensais que
ce bon il voudra nous enlever de ses
phrases, sans nous en raisonner.

Puis voyez ce mauvais usage du
journal en article on j'étouffe une pauvre
discussion. En relisant l'article, je crains
qu'il ne soit trop vert.

La Doy de Montchelle a été très malade.
Mont Hiers elle était en danger. Hier et

aujourd'hui elle se meurt, elle est laide,
dit-on. C'était une inflammation
d'entrailles qui pouvait avoir des suites
funestes dans l'état de grossesse avancée
où elle se trouve. Le garçon dans sa
une seule année. Il est aujourd'hui
sain. Il l'ai vivement regretté à l'égard
au maître; il se le garde. Cela ne
convient à rien. Le malheur, l'année est
dans les mains de la. Diverses fois l'in-
tention a à le laisser partir immédiatement à
la présidence. C'est la l'interrogation qu'on
pouvait avec ordre. C'est la place -
préférence de toutes celles qui se sont
succédées.

Aujourd'hui, maintenant, il y a
quelques jours, un article signé Pelletier

on j'annonçais que la dépêche de
de Buxford aux ministres del'Empereur
à Naples et à Florence, avait été
présentée d'une dépêche ostensible qui
avait été lue à lord Palmerston et
à M. Rostock par Brimmer et Kingley.
Je m'étais vu donner les dates des
deux dépêches, mais la soirée. La
première est du 30 mai, la seconde
du 31 mai. Je n'ai pas insisté, pour
qu'on m'a recommandé une grande
discrection. Les journaux anglais, reproduisant
l'art. de l'Espresso et finalement entre
la sainte alliance. Je reprendrai ce
sujet un peu plus tard. Dites ce
soir, nous aurons trop l'air d'être

les arrivés, de la suite
de la guerre, nous
nous, nous, et
de Rome à la
à l'aller les choses
que je m'occupe.

Notre avenir
meuble que cette
donnée, nous arrivons
à nous en - nous, a
et des abonnés de
pas brillant, mais

Mille

Franklin

les arrets, de la Sainte-alliance. J'ai
eu de longues conversations avec le
Roi, autours, et les autres pour les affaires
de Rome & de Piémont. J'ai donné
à l'illustre le shewing d'un bon article
que je travaillais.

Nous sommes allés le 15 au
musée que celui du 1^{er} Juillet. En
somme, nous avons 3,250 réimpression
de nous ici - nous avons à l'honneur qu'il
est les abonnés de plus. Cela n'est
pas brillant, mais c'est bon.

Mille respects, Henry
E. Mace

Je t'embrasse de mon côté que la

de la Breyer abandon le mariage
des hommes de Breyer. Il a dit à
Mr. Breyer - puisqu'il en est ainsi je
n'ai plus d'objections contre la législation.
Mais est-elle profitable? . Mais tous les
Mr. Breyer a lui très mesurées